

Elections municipales

# Stéphane Mirambeau veut continuer son travail

**M**AIRE DEPUIS 2008, Stéphane Mirambeau (SE, 45 ans) entend bien conserver sa place après les élections municipales de mars prochain. Face à la liste menée conjointement par Fabienne Gelgon-Bilbault (PS) et Odile Molinier (MoDem), lui se présente toujours sans étiquette : «On peut me voir à droite pour la politique de rigueur budgétaire menée. Mais sinon, mes actions ne sont ni de droite, ni de gauche. Une étiquette ne me ressemblerait pas. Je suis plus libre comme ça.»

L'un des enjeux cruciaux qu'il compte mettre en avant lors de cette campagne est cependant bien plus souvent associé à la droite : la sécurité. «Il n'y a pas de délinquance forte à Villepreux, explique-t-il. Mais il y a eu récemment une vague de cambriolages, il y a des regrou-

pements de jeunes qui créent des nuisances. C'est vraiment une priorité et ça fait partie des grandes fonctions d'une ville d'assurer la sécurité de ses citoyens.» Il considère que le programme de sécurité qu'il a lancé (vidéosurveillance, traçages et ralentisseurs dans les rues...) peut être amélioré. Cela passera par la création de postes de policiers municipaux. Il promet qu'ils seront à terme huit, contre trois et deux ASPV aujourd'hui.

## «Un deuxième mandat plus intéressant»

S'il dit avoir longtemps réfléchi avant de se lancer à nouveau dans l'aventure, il assure ne pas connaître de lassitude et est même plutôt confiant dans ce que serait pour lui un deuxième mandat : «Le deuxième serait peut-être plus intéressant que



◆ Stéphane Mirambeau entend conserver sa place à la mairie.

le premier. Pour l'instant, on a mis les choses en place.» Ce qui lui fait dire ça, c'est d'abord le bilan, qu'il dresse : «Dans les deux premières années, on a fait ce qui ne se voit pas. C'est à dire qu'on a cherché comment faire des économies. Ensuite seulement on a investi.»

Aujourd'hui, son programme est en cours d'écriture. Mais sa liste

est déjà définie, «à une personne près», précise-t-il. Et il y a du changement. Ainsi, sur les vingt-neuf personnes qui l'accompagneront, quinze sont nouvelles par rapport au mandat actuel. «Le mandat est long, on a eu beaucoup de critiques, donc certains disent "stop". Mais c'est bien de voir du sang neuf. Ces personnes apportent

des idées nouvelles et de la fraîcheur. Elles viennent de toute la ville afin de couvrir l'ensemble des quartiers et sont déjà prises en main par l'équipe en place.»

## «Une nouvelle forme de proximité»

Avec elles, il va travailler sur des axes prioritaires : l'intégration des nouveaux habitants avec le quartier des Hauts-du-Moulin ou encore l'intercommunalité avec Plaisir et Les Clayes-sous-Bois. Il dit aussi «réfléchir à une nouvelle forme de proximité», précisant : «On veut mettre les Villepreusiens au cœur de nos réflexions quand cela les concerne et bénéficier de la force du nombre. Les idées peuvent remonter par la population sur des grands thèmes.» Il refuse cependant l'idée de démocratie participa-

tive qui reflète, selon lui, une «incapacité de décider».

Et des choses à faire à Villepreux, il en reste selon lui. «Aujourd'hui on manque de certaines infrastructures dans un bon état, admet-il. Par exemple, le gymnase Alain-Mimoun va être réhabilité. Il faut aussi trouver des locaux pour les associations. Pour chaque grande vente d'espace public, il y aura une réservation pour y faire des locaux.»

Et quand l'opposition lui reproche de vouloir que la ville ressemble à Saint-Germain-en-Laye, il s'en félicite : «Villepreux n'est pas un village. Si on travaille sur le centre-ville et qu'on obtient un mini Saint-Germain, j'en serais content.» Il n'y a plus aucun doute. La campagne est bel et bien lancée.